

SESSION 2025

**CAPES A AFFECTATION LOCALE A MAYOTTE
CONCOURS INTERNE**

Section : HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

**ÉPREUVE EN DEUX PARTIES :
COMPOSITION D'HISTOIRE OU DE GÉOGRAPHIE
ET
ANALYSE DE DOCUMENTS DANS LA DISCIPLINE NE
FAISANT PAS L'OBJET DE LA COMPOSITION**

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le candidat rendra deux copies séparées pour chacune des deux parties de l'épreuve

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Concours interne du CAPES à affectation locale à Mayotte de l'enseignement public :

Composition histoire ou géographie

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
JBI	1000E	101A	0746

Analyse de documents

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
JBI	1000E	101B	9429

Composition : HISTOIRE

Sujet : les transformations de la société française à l'ère de l'industrialisation (1815-1914).

Analyse de documents : géographie

Sujet : les sociétés face aux risques.

Document 1 : les conséquences du réchauffement climatique pour la France.

Source : Magali Reghezza-Zitt, « Sociétés humaines et territoires dans un climat qui change. Du réchauffement climatique global aux politiques climatiques », *Géococonfluences*, avril 2023.
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/changement-global/articles-scientifiques/rechauffement-climatique-politiques-climatiques>

À horizon 2030–2040, même pour un scénario de réchauffement moyen, les modélisations font état de modifications très importantes des températures, de la sécheresse et des vagues de chaleur.

De plus, on observe déjà une perturbation du cycle de l'eau, avec des précipitations hivernales légèrement plus importantes sur le Nord de la France (en moyenne) et des précipitations estivales plus faibles (en moyenne) sur l'ensemble du pays, avec un déficit plus marqué pour le Sud de l'hexagone et la Bretagne. La saisonnalité des précipitations augmente. Le niveau de réchauffement accroît les changements, sans modifier la répartition spatiale. La pluviométrie aura des conséquences sur le débit des cours d'eaux, essentiellement en été, avec une baisse des débits d'étiage. Ainsi, le débit d'étiage de la Garonne baissera d'environ 30 % d'ici 2030, quel que soit le scénario. La baisse de l'enneigement se traduira par une baisse du débit des cours d'eaux alimentés par la fonte de printemps. La saisonnalité des crues torrentielles de montagne sera aussi modifiée. Enfin, avec l'augmentation du nombre de jours chauds, l'évaporation et l'évapotranspiration augmentent, avec des conséquences sur la disponibilité de la ressource.

Le changement climatique a aussi des conséquences démontrées sur la fréquence et l'intensité des extrêmes secs, chauds et humides. On est aujourd'hui capable de faire le lien entre le niveau de réchauffement et l'augmentation de la probabilité d'occurrence de certains événements. Ainsi, la vague de chaleur de septembre 2019 avait 150 fois plus de chance de se produire qu'au début du siècle.

60 % des Français sont d'ores et déjà exposés à des risques climatiques sur le territoire national, avec toutefois une répartition très inégale selon le type d'aléa. Ainsi, en 2016, 64 % des communes étaient exposées à un aléa inondation (débordement, remontée de nappe, submersion marine, pluvial), 19 % au feu de forêts. 36 % des communes étaient exposées à deux aléas, 10 % à trois. Les territoires ultramarins exposés aux cyclones présentaient une forte vulnérabilité du fait de la densité de la population et des bâtiments sans étages dans les zones inondables.

Ces risques sont majeurs : entre 1900 et 2017, sur les 180 événements recensés, 9/10 relevaient du climat, 2/3 des inondations, 1/5 d'aléas atmosphériques (tempêtes, cyclones). 85 % des décès sont imputables aux vagues de chaleur. En augmentant les risques de sécheresse, le réchauffement a également un impact accru sur le retrait-gonflement des argiles, responsable de la fissuration des bâtiments.

Les conséquences immédiates seront une augmentation des taux de sinistralité. L'association française des assureurs prévoit par exemple un doublement du coût des sinistres d'origine climatique à horizon 2050 (de 69 milliards d'euros pour la période 1989-2019 à 143 milliards d'euros en cumulé entre 2020 et 2050). Certains tablent même sur une augmentation de la sinistralité de +60 % à la même échéance à cause d'inondations, sécheresses et grêles plus fréquentes et plus sévères. Seul le taux de sinistralité relative aux tempêtes devrait rester inchangé. Le changement climatique serait responsable d'environ 35 % de ces évolutions, le reste étant liés à des dynamiques économiques et démographiques.

Document 2 : un exemple de prévention des risques aux Antilles.

Source : photographie de Françoise Pagney Benito-Espinal, 2019

Françoise Pagney Bénito-Espinal, « Construire une culture du risque efficace ? Le cas de la Guadeloupe et de la Martinique », *Géococonfluences*, décembre 2019.

URL : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/risques-et-societes/articles-scientifiques/culture-du-risque-antilles>

